

# BRUISSEMENTS DE CANAUX

Bulletin de l'association VALLEE DES FORGES (Numéro 5 - janvier 2007)

---

## MOT DU PRESIDENT

A l'issue d'une genèse longue et difficile, le projet « Vallée des forges » entre désormais dans sa phase de finalisation, grâce au travail des bénévoles et au soutien de la Communauté de communes Loire-Semène.

Un musée à taille humaine, présentant les « travaux et les jours\* » de la population laborieuse du Pont-Salomon d'autrefois, devient le pivot d'un véritable patrimoine vivant : le village dans son ensemble.

Logements et jardins ouvriers, école, église, constituent autant de marqueurs historiques qu'il importe désormais de valoriser.

En effet, la révolution industrielle et l'avancée des idées sociales du XIXe siècle ont forgé l'architecture et l'organisation urbaine. Il nous appartient désormais d'en faciliter la lecture au travers d'une grille adaptée. Le tourisme industriel est de plus en plus porteur et nous avons là un atout indéniable dont il faut avoir conscience.

Mais les premiers intéressés, avant les visiteurs de plus en plus nombreux à découvrir le site, sont les habitants de Pont-Salomon eux-mêmes. L'homme a besoin, comme l'arbre, de racines pour s'épanouir. Se réapproprier la richesse de son passé est indispensable pour progresser.

C'est pourquoi nous mettons désormais tout en œuvre pour que les enfants de Pont-Salomon, héritiers de ce patrimoine, découvrent - ou redécouvrent - quelle fut la vie de leurs prédécesseurs.

Régulièrement, Bruissements de canaux lève un voile sur une partie de cette histoire. Aujourd'hui, Joseph Gourgaud vous livre la suite de ses recherches sur la création épique de notre paroisse.

Je vous souhaite une agréable lecture, ainsi qu'une BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2007 !

Renaud Aulagner

*\*Titre des carnets du folkloriste Appelou Albert Boissier (1910-1953)*

## BRUITS DE MARTEAUX

Le second semestre de l'année 2006 est marqué par deux événements majeurs qui ancrent définitivement notre musée dans le village et la Communauté de communes Loire-Semène. Sous l'impulsion de son président, Mr Guy Vocanson, cette dernière a réalisé, comme elle s'y était engagée, des travaux de sauvegarde, de sécurité, et d'embellissement sur le site du Foulter. La pose de chenaux, d'un revêtement stabilisé et de goudron, la plantation de cinq arbres au bord de la rivière et de quatre vignes vierges le long du transformateur, ont bouleversé fort avantageusement, selon les commentaires flatteurs des visiteurs et autres passants, l'environnement du musée.

La jeunesse de Pont-Salomon apprend désormais à se familiariser avec le passé de son village, au travers d'une étroite collaboration entre notre association et l'école primaire Saint Exupéry. Cette dernière, en accord avec la mairie, a confié au musée le mobilier d'une salle de classe que l'on peut dater des années 1910. Cette exposition est enrichie de cahiers et autres documents de cette époque. Installée provisoirement dans la salle d'entrée du musée, elle est ouverte gratuitement aux écoliers de Pont-Salomon ainsi qu'à leurs parents. Cette salle est la leur. L'inauguration a eu lieu le samedi 30 septembre en présence de Christian Chausse, premier adjoint.

A la demande de Monsieur Issartel, directeur de l'école, des visites commentées ont été organisées par notre guide Joseph Gourgaud au bénéfice de trois classes. Six sorties ont déjà eu lieu en novembre et décembre. Chaque classe de Mr Issartel, Mmes Pélissier et Schutz, a pu, à tour de rôle, les jeudis après-midi, visiter le musée du Foulter, puis se promener du Pont jusqu'à l'église. En janvier, le troisième thème permettra aux

enfants de découvrir les autres sites, jusqu'à la centrale hydraulique de Mr Goullioux.

## **PATRIMOINE : LA NAISSANCE DE LA PAROISSE DE PONT-SALOMON (Suite et fin)**

C'est à nouveau la société de faux qui vole au secours de la commune pour surmonter le dernier obstacle sur le chemin décidément bien tortueux de la création de la paroisse. Mgr l'évêque du Puy, fort satisfait de l'église, et qui vient, en cette fin d'année 1871, de remettre à la Préfecture un avis des plus favorables, soulève un ultime problème, et non des moindres : une paroisse, entité publique, a-t-elle le droit légal de gérer des bâtiments privés construits sur des terrains privés ? Il demande en conséquence que ces terrains, tout aussi bien que les deux édifices, l'église et le presbytère qui est presque achevé, soient cédés par acte authentique à la commune de Pont-Salomon qui seule doit en rester propriétaire. Il demande que par délibération spéciale, l'Assemblée Générale des actionnaires de la société de faux propriétaire autorise un des gérants à faire cette cession. Cette Assemblée Générale se réunit le 18 octobre 1871. Après une courte discussion, elle reconnaît qu'il est de l'intérêt de la société de faux qu'une paroisse soit érigée le plus tôt possible. Considérant qu'aux termes de ses statuts, les emprunts, les acquisitions, les échanges ou ventes d'immeubles d'une importance de plus de 30 000 francs ne peuvent avoir lieu qu'après soumission à l'Assemblée Générale, elle vote à l'unanimité cette dotation, et autorise Monsieur Dorian à en assurer la propriété absolue à la commune par acte notarié. Ce dernier est signé le samedi 20 janvier 1872 par Pierre-Frédéric Dorian, député au Corps Législatif, domicilié en son château de la Prairie, commune de Fraisses, qui fait don à la commune de Pont-Salomon de l'église et du terrain, avec la petite place en face de la façade principale, soit un total de 1350 m<sup>2</sup>, et du presbytère et de son jardin pour une superficie totale de 510 m<sup>2</sup>. Ce don est accepté par le Conseil municipal réuni en session extraordinaire le dimanche 21 janvier 1872. En remerciement de ses efforts, le Conseil vote à Mr Fleury Binachon, à titre de reconnaissance générale, le droit transmissible à ses descendants d'avoir gratuitement et aussi longtemps que l'église existera, un banc de quatre places près de la chapelle dédiée à la Vierge, en haut de la nef latérale droite.

Plus rien ne s'oppose désormais à l'érection de la paroisse, créée le mercredi 24 juillet 1872, suivie, pour les fêtes du 15 août, de la nomination officielle par l'évêque du Puy, Mgr Lebreton, et par le préfet, Jean-Baptiste Compte de Malartic, du premier prêtre, l'abbé Januel, et d'un vicaire, l'abbé Liogier.

Les descendants de Fleury Binachon, surtout son fils unique, Joannès, ne vont pas manquer de rappeler, par des dons à l'église, le rôle éminent de leur famille. En juin 1891, soit un an et demi après son décès, est posée, toujours dans le haut de la nef latérale droite, la plaque commémorant la mémoire de Fleury Binachon et de son épouse Marie Denis. Les frais d'achat et de pose sont réglés par la famille qui, quatre ans plus tard, en 1895, offre par l'intermédiaire de Joannès, trois vitraux dans le chœur. Réalisés par le peintre-verrier, Sacreste aîné du Puy, ils représentent : Saint Fleury en évêque figuré sous les traits du directeur de l'usine, son père - l'assomption de la Vierge, d'après l'assomption de Murillo dite assomption-Soult, en l'honneur de sa mère prénommée Marie - et l'évangéliste Saint Jean avec l'aigle à ses pieds, son saint patron de baptême. Le 26 mai 1896, un mardi, est inauguré le vitrail du peintre-verrier ponot Eugène Chausse, représentant l'ermite Saint Antoine avec la cloche et le porc. Il est offert par Mr Régis Martin, qui, ce jour, se marie en l'église du village avec Claire Binachon, une des cinq filles de Joannès Binachon. Le père du nouveau marié ne se prénomme-t-il pas, Antoine, le célèbre architecte ponot ? Quant au vitrail de la nef droite, qui représente Ste Elisabeth, il est offert par Claudius Mathron, en 1899, sans doute le 11 février, jour du mariage de la deuxième fille de Joannès Binachon, Marie-Antoinette, avec Joannès Mathron (né à Saint-Paul en Cornillon), directeur des Houillères de Dombrowa-Gornieza en Russie (les prénoms dans l'état-civil peuvent varier).

Extrait de « Et Pont-Salomon est né », 550 pages, par Joseph Gourgaud (inédit, non destiné à publication).

Joseph Gourgaud

*Musée de la faux et de la vie ouvrière, Rue des Martinets, Le Foulletier, 43330 PONT-SALOMON*

*Tel/Fax : 04 77 35 87 07 – e-mail : valleedesforges@laposte.net*

*Site internet : [www.musee-de-la-faux.com](http://www.musee-de-la-faux.com)*